



LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

N° 27 - Octobre 2005

SOMMAIRE

Débats

- Environnement et Europe p. 2

Vie de quartier

- La Daunière résiste p. 3

- Le toboggan interdit p. 3

Vie associative

- Amis de la Nature : flânerie p. 4

- Brèves nouvelles p. 4

Solidarité sans frontières

- Souvenirs Camerounais p. 5

- Deux chantiers au Niger p. 6

- Un mois au Pérou p. 7

- Partir pour agir au Sri Lanka p. 8

Témoignages

- Le cauchemar de Darwin p. 9

- Secours Populaire p. 9

Le coin des poètes

- *Le café* (Yannick) p. 10

- *Le Navire et la Mer* (Séverin) p. 10

- Poèmes en musique (Aldona) p. 10

Sport

- Courir, randonner, c'est le pied p. 11

- Les Ulis dans le vent - Été 2005 p. 12

Phare de l'Île Verte

LE PHARE - 27

Édité par APEX * ULIS

MPT des Amonts - 91940 Les Ulis

Directeur de publication :

Bernard Charpenet, Président

Comité de Rédaction

et maquette PAO :

APEX * ULIS

ISSN 1622 - 8804

Imprimerie :

DOMIgraphic - 91353 Grigny

Tél. 01.69.02.03.03

ÉDITO.

VOYAGE VOYAGE

*Au dessus des vieux volcans , Glissant des ailes sous les tapis du vent,
Voyage, voyage, Éternellement*

*Plus loin que la nuit et le jour, Dans l'espace inouï de l'amour,
Voyage voyage.*

Cet extrait de chanson de Desireless précède l'invitation au voyage en Afrique, en Amérique, où des francophones non aphones, par des chantiers de solidarité programmés, par dessus les océans, réunissent les continents, et pour Ceylandemain donnent un coup de main.

Et là, quartier ou pas de quartier, quels chantiers !

Un cauchemar, des jeux ou pas de jeux ?

Là sont des questions, des passions,

Des aires de jeu sont moroses,

Voir la vie en vers ou en prose,

En passant goûtez un remontant

Je rêve, je suis grain de légende,

De la fraîcheur, de la chaleur,

De tout temps, poèmes on vous aime.

Amis de la nature, natures, avec d'autres vous nous entraînez

de la marche à la course à pied, quel bon vent des Ulis associatif

insuffle un mouvement élevant et propose de sauter pour voler

Au dessus des vieux volcans,

Glissant des ailes sous les tapis du vent

Ainsi Voyage voyage

Au gré du vent des écrivains ulissiens.

Jean-Marie Dupont

Membre du Comité de Rédaction du Phare

Environnement et Europe (suite)

Dans le cadre du 4^e Forum Social Local du Val d'Yvette, l'un des ateliers a porté sur le thème "environnement et Europe". Suite aux exposés introductifs, publiés dans *le Phare* n° 26 (page 10), voici des questions du public et des réponses de

FF : Fabrice Flipo (*Les Amis de la Terre*)
FL : François Lérique (*Jardins de Ceres*)
JFR : Jean-François Rimbart (*CAPS*)
PB : Patrick Behm (*Greenpeace*)

• L'économie prônée par l'Europe et toutes ces mesures qui en découlent sous couvert d'environnement sont-elles vraiment en faveur de l'environnement ?

JFR : L'agriculture sur le plateau. Le lien entre les acteurs agricoles du plateau de Saclay et l'Europe est établi avec la PAC (Politique Agricole Commune). Aussi, il existe un classement des zones agricoles et lorsque l'on discute avec les agriculteurs, ils n'y sont pas favorables car il sont plutôt des "industriels". Il y a donc une sorte de contradiction entre l'impact de la PAC et la volonté locale de maîtriser le développement.

Une partie des terres est achetée par la Région IdF pour les mettre "en bail" aux agriculteurs, pour maîtriser l'évolution du foncier et les comportements associés.

Le cas des maraîchers est différent : eux n'ont pas été aidés par l'Europe.

• Qu'en est-il des possibilités de rachat des terres agricoles sur le plateau pour freiner les projets contenus dans le PLU ? [2 questions compilées]

• Comment arriver au juste prix avec les produits "équitable" qui me semblent souvent trop "décalés" ? Le consommateur devrait payer moins cher aussi.

• Existe-t-il des cultures d'OGM en plein air dans la région ?

FL : La valeur ajoutée de l'espace agricole en zone péri-urbaine peut avoir d'autres fonctions que l'agriculture, comme les espaces de loisir ... Cela interroge l'agriculteur avec lequel nous avons monté

l'AMAP locale car il se demande comment va évoluer son activité avec le territoire.

Le schéma économique d'une exploitation agricole est très différent de celui d'un industriel. Il faut attendre la fin de l'année pour connaître le résultat d'exploitation (en fonction des aides obtenues).

À propos des médias, les AMAP ne sont pas très connues. On est connu plutôt par notre implication dans le PLU de Palaiseau.

Le maïs sur le plateau n'est pas OGM, contrairement à des parcelles vers Guyancourt.

• Peut-on avoir enfin des données publiques sur les émissions autour du CEA ?

JFR : Il existe une Commission Consultative d'Information sur l'Activité du CEA. (discussion à ce sujet avec une personne de la salle ...).

• On entend beaucoup parler de Greenpeace par les médias mais ensuite on ne parle plus des résultats.

PB : Concernant l'aspect médiatique de *Greenpeace*, les médias sont des vecteurs importants pour "porter" les actions de l'association. Les médias sont preneurs des actions "spectaculaires" de *Greenpeace*.

Ex. : cas du bois exotique chez Lapeyre. Devant le refus de dialoguer de l'industriel, *Greenpeace* a engagé des actions médiatiques. Ensuite, Lapeyre a négocié et un partenariat s'est engagé au "bénéfice" (image de marque) de l'industriel. Mais ces actions spectaculaires ne représentent que 5 à 10 % du travail fait. Le plus gros est un travail de dossiers et de recherche.

À propos des OGM, le point important pour *Greenpeace* n'est pas le problème de santé humaine immédiat mais bien la menace de prolifération et contamination des espèces naturelles.

• L'avance de la Belgique vis-à-vis des DEEE* implique-t-elle une pression sur les autres, notamment la France ?

FF : *Les Amis de la Terre* ont fait une étude « Europe soutenable » en 1995 en mesurant pays par pays les prélèvements sur la nature. Les tendances vont vers une stabilisation des impacts mais restent à un niveau très élevé. Et les politiques actuelles sont très en deçà de ce qui est à faire.

À propos du néo-libéralisme : le problème majeur est que les propriétaires des grosses entreprises sont de plus en plus centralisés et c'est très peu de personnes qui prennent des décisions pour les autres.

Quel est le rôle de ces entreprises dans les sociétés ? L'AMAP est un moyen de se réapproprier les systèmes de décision.

À propos des incinérateurs : chaque acteur à son niveau refuse d'avancer pour ne pas être le seul à bouger. Donc le système est bloqué. Il est très important que des actions soient engagées au niveau local.

À propos du traité européen à venir : l'environnement est mis en retrait derrière des démarches dont les intérêts sont inverses (développement, croissance économique en priorité). Un manque de débat est constaté sur ce point.

• La création d'un Conseil Economique et Social au niveau de la CAPS est elle une idée en cours pour faciliter les débats et donner la parole aux citoyens (démocratie participative) ? Aussi où en est l'agenda 21 ?

JFR : À propos d'un Agenda 21, on en est au balbutiement de la pratique du développement durable dans les Communes. Un gros effort de communication et de formation est à faire. En outre, le plus grand gisement d'actions à faire est dans les collectivités locales.

À propos d'un Conseil Economique et Social Local, on en est à l'étude du projet, de son rôle et de son organisation. Il faut enfin bâtir un système de suivi avec des critères bien élaborés. Il y a aussi le problème de la représentation des habitants. Beaucoup ne s'expriment pas dans ces choix (par ex. les chômeurs).

PB : 25% des bois importés le sont par les collectivités locales. *Greenpeace* cherche à favoriser la consommation de bois local. Il existe un observatoire citoyen des décisions qui ont été prises. Vous pouvez y participer.

François Peyne
 (Attac) Animateur de cet atelier

* DEEE : abréviation pour les « déchets des équipements électriques et électroniques ».

LA DAUNIÈRE RÉSISTE ...

Après l'épopée du village gaulois résistant à l'occupant romain, voilà l'histoire de la résistance de La Daunière face aux seigneurs de la réhabilitation.

Il y a bien longtemps, dans des champs de blé et de fraises, naissaient en l'an de grâce 1967 des constructions qui, dix ans plus tard, donnèrent la ville des Ulis.

Une autre naissance devait avoir lieu. En l'an 1972 fut décidée la construction de la Résidence de La Daunière... Cette dernière fut financée en partie par le 1 % patronal des usines Renault et en moindre partie par l'Administration, dans le but de créer des logements pour ses agents.

Après bien des aventures, en mai 2002, apparaissait le projet *Palulos* de rénovation et ce fut le début des problèmes. Ce projet avait comme financement : 10 % par le bailleur, la société immobilière 3F ; 10 % par l'État ; 80 % par les locataires.

Le but du projet était de faire payer les locataires, sans s'être mis d'accord sur ce qui était réellement à rénover. L'augmentation des loyers pouvait aller jusqu'à 60 euros. Un vote fut instauré, conformément à la loi, et la majorité des locataires vota « NON ». Il est nécessaire de préciser qu'un locataire arrivé en 2002 dans un F2 paie actuellement le même loyer qu'un locataire d'un F4 arrivé 15 ans plus

tôt ; le manque à gagner pour le bailleur est donc évident. Alors, pour ceux qui habitent là depuis les années 70, je vous laisse imaginer...

Après concertation avec les habitants, six à huit mois plus tard, la réhabilitation était entreprise dans les bâtiments C, D, E, F, G.

Mais, me direz-vous, car vous suivez l'histoire, et le A ? Et le B ? Les seigneurs les auraient ils oubliés ?

Que nenni, vous répondrai-je, ce n'était pas un oubli ! On apprit alors qu'on passait à une réhabilitation avec destruction pure et simple des bâtiments A et B, les locataires en étant informés par voie d'affichettes.

Démocratie ? Ce mot doit être peu en vigueur chez les seigneurs du lieu...

Les habitants manifestèrent à plusieurs reprises pour prévenir le bailleur et les baillis, ébahis de tant d'audace, de leur détermination !

La suite n'est pas écrite, mais Astérisque l'insoumis ne manquera pas de vous en tenir informés. N'hésitez pas à être solidaires du village La Daunière.

Comme dans les bons feuilletons, il y a du suspens : par qui, des seigneurs ou des locataires, cette partie sera-t-elle gagnée ?

Fait à La Daunière, le 14 juillet 2005

Un habitant de La Daunière

LE TOBOGGAN INTERDIT

Ce dimanche 31 juillet, en revenant du marché avec ma fille âgée de trois ans, nous avons fait quelques détours par les jeux des Hautes-Plaines, puis des Avelines. Le grillage qui entoure, depuis une éternité, le toboggan des Avelines s'est étendu jusqu'à une petite moto sur ressorts.

Ma fille : " Maman, elle est cassée la moto ? "

Moi : " Sûrement, c'est pour cela qu'elle est derrière le grillage. Si des enfants montent dessus, ils pourraient se blesser. "

Ma fille : " Et le toboggan ? "

Moi : " Lui, ça fait longtemps qu'il est derrière le grillage ! Il doit être très dangereux. "

Un peu plus tard, un garçon bien plus âgé est arrivé vers les jeux. La discussion est repartie sur la moto derrière le grillage.

Le garçon : " C'est à cause des grands. Ils ne respectent rien ! Regardez madame, il y a des cannettes partout, même des débris de verre ! Le toboggan, ils vont sûrement l'enlever, comme le grand à la Daunière. Pourtant, on s'amusait bien. "

Pourquoi les ados squattent-ils les jeux de leurs petits frères ? Si encore, il ne s'agissait que de s'y installer quand les enfants dorment... sans afficher leurs amours sur la belle peinture rouge et laisser leurs déchets comme une photo souvenir de leur soirée. Faudrait-il construire des cabanes en bois et autres toboggans pour " les grands ", histoire que

chacun ait son territoire ?

Quant au grillage, il n'a son intérêt que pour une courte durée. Au printemps, des enfants s'amusaient à se faufiler par-dessous... Pour certains, les jeux interdits sont bien plus attirants que les autres. Et si l'on en juge par l'état du grillage, les plus grands aussi y sont attirés.

Certes, les petits Ulissiens ont de la chance d'avoir autant de jeux mis gratuitement à leur disposition, mais ce n'est pas une raison pour les détruire ou les laisser indéfiniment derrière une grille. Nos souvenirs d'enfance, nous les gardons pendant toute notre vie. Un toboggan, une moto derrière un grillage... y'a mieux comme souvenir !

Élisabeth Piotelat

Rédaction bénévole du Journal le Phare :

- Bernard Charpenet (Directeur de Publication)
- Pierre Belbenoit (Rédacteur en Chef)
- Jean-Jacques Weil (responsable photo)
- Jean-Marie Dupont (gestion financière)
- François Guigon (communication par Internet)
- Arlette Gobert (secrétariat de rédaction)
- Pierre Piquepaille (maquette, relations techn.)

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis

Adresse électronique : redac.phare@wanadoo.fr

Pages sur Internet : <http://uau.lesulis.free.fr/pub/apex/>

Flânerie Parisienne avec les Amis de la Nature

Paris, la ville aux 478 000 arbres, aux 399 parcs et jardins, possédant à ses extrémités est et ouest deux grands bois, tout cela réparti sur un peu plus de 10 000 hectares ne devient plus alors, pour les « Amis de la Nature », un circuit citadin incongru, mais bien au contraire, une possibilité de s'oxygéner les week-ends, dans des lieux verdoyants de la Capitale, désertée alors de ses habitants avides de grands espaces et, par voie de conséquence, d'embouteillages !... Laissez-vous alors guider vers quelques lieux privilégiés dont Paris a le secret.

La ligne B du RER, bien connue des Ulissiens, aborde Paris au cœur d'un jardin considéré comme un des plus agréables de la ville. Cette ligne B, qui coupe littéralement le parc en deux, est remarquablement bien intégrée dans l'environnement. Vallonné, illuminé par son lac, avec ses 14 000 arbres souvent centenaires (arbres de Judée, platanes d'Orient, séquoia géant), ce parc est un lieu de détente exceptionnel. Le Parc Monsour, dont le nom viendrait de « moque souris » (évoquant des temps anciens où les moulins à vent laissés à l'abandon n'offraient même plus assez de grains pour nourrir les animaux, même les rongeurs), possède aussi des curiosités : station météo, statue équestre, cascade, colonne Flatter et mire du sud qui indique le passage de l'ancien méridien de Paris. Tout cela au cœur d'un quartier pittoresque à souhait.

Tel une invitation au voyage, le jardin de l'Atlantique dresse ses mâts au-dessus du pont promenade fait de bois de Kapur, évoquant alors l'élégance d'un paquebot jardin. Plantes grimpantes et ondoyantes, jardins thématiques, cascades et fontaines sont pour nos yeux et notre sens olfactif un enchantement.

À quelques encablures, le jardin médiéval de Cluny a son « Jardin d'amour », privilégiant les rencontres sous les tonnelles et pergolas, parmi les odeurs de jasmin et de figuier, et qui, dit-on, faisaient partie du paradis terrestre.

Incarnation de la frivolité du XVIII^e siècle, le Parc Montceau, qui a inspiré Monet et Caillebotte, est conçu comme un cabinet de curiosités en plein air : pyramide, pagode, temple romain, sont disséminés de part et d'autre de sentiers accidentés, d'îles et de boqueteaux.

Tant de jardins secrets ; de grands parcs ombragés, de collines et buttes aménagées vous attendent, que la place ici nous manque pour tous les nommer, mais point notre enthousiasme à vous faire partager le bonheur de découvrir et d'apprécier ensemble notre verdoyante Capitale.

Alors, à bientôt !

Le calendrier de l'Union Touristique des Amis de la Nature est à votre disposition : au Donjon, à la MPT des Amonts, à la MPT de Cordimanche, à l'Office de Tourisme d'Orsay ; ou adressé directement chez vous en faisant :

- le 01 69 07 99 54
- info@lesulis.utan.org
- <http://lesulis.utan.org>

DEVENEZ PHOTO-REPORTER

par la découverte des techniques photographiques. Soyez stagiaire photographe : pour améliorer vos connaissances, l'APEX*ULIS, association qui édite *le Phare*, organise à partir d'octobre des sessions de pratique du tirage noir et blanc, ainsi que des formations numériques « prises de vues et traitement informatique ».

Pour toute information, téléphoner au 06 11 07 27 06 ou écrire, soit à APEX*ULIS, MPT des Amonts (case 14), soit par e-mail adressé à : redac.phare@wanadoo.fr

En bref

Intercommunalité associative :

M.S.V.B. est devenue Dynamique Embauche

Après fusion des Associations Intermédiaires *Repartir* et *M.S.V.B. (Multi Services Vallée de la Bièvre, voir Le Phare n° 24)*, voici que *M.S.V.B.* prend *Dynamique Embauche* comme nouveau nom. Attention, l'antenne des Ulis a déménagé au sein du même quartier.

Contact : *Dynamique Embauche*, antenne des Ulis
29 rue des Bergères, 91940 LES ULIS
Tel. : 01 64 46 36 20

Vous ressentez le désir de parler à quelqu'un... la solitude vous pèse... vous vivez une épreuve, un deuil, vous vous interrogez sur le sens de votre vie, **l'association Inter-Accueil en Essonne tient une permanence d'accueil et d'écoute ouverte à tous les Ulissiens** : chaque jeudi de 17 à 19 h à la MPT des Amonts.

Raoul de Fleury, Président **Agnès Da Silva**, Secrétaire

Contact : sur place à la MPT, ou au 01 69 07 66 60,
ou par e-mail : aadasilva@tiscali.fr

Une Soirée Conférence sur l'histoire locale aura lieu au « Centre Jacques Tati » d'Orsay, le mardi 22 novembre 2005 à 20 h 30. L'entrée est gratuite. Seront présentés :
- les rigoles du plateau de Saclay et / ou de Corbeville ;
- les fortifications autour de Paris, dont le fort de Palaiseau ;
- le Laboratoire des Plasmas.

Soirée organisée par l'association Chloe (Comité d'Histoire Locale d'Orsay et des Environs)

Contact : *Chloe*, 29 avenue d'Orsay, 91400 ORSAY
Tel. / Fax : 01 69 28 29 47
e-mail : jean.larousse@wanadoo.fr

LE PLUS BEAU DES SOUVENIRS CAMEROUNAIS que nous pouvions vous rapporter, c'est leur sourire

4 juillet 2005, il est 5 heures du matin ; nous sommes accueillis à Yaoundé par les scouts camerounais. En un quart d'heure, nous en avons déjà plein les yeux : la végétation, les femmes qui portent des plateaux sur leur tête, les enfants qui rigolent et déjà des chansons bien rythmées.

Après 2 années de préparation, de petits jobs et de prises de contacts, nous voici pour un mois au Cameroun afin de réaliser un projet de solidarité. Nous sommes 7 compagnons (18-20 ans chez les scouts de France) du groupe de la Vallée de Chevreuse à nous lancer dans l'aventure. Un projet de solidarité, c'est facile à organiser mais pas toujours simple à vivre. C'est pour cela que nous avons voulu donner un sens au mot solidarité en le partageant avec des jeunes de notre âge. Ce projet, nous l'avons construit ensemble. L'équipe camerounaise est composée de 10 jeunes très actifs qui ont déjà fait plusieurs projets (construction d'une école et diverses actions pour les orphelins camerounais). Durant trois semaines, nous rénovons une école dans l'ouest du Cameroun à Baleveng, nous mettons toutes nos compétences en actions : peinture, menuiserie, toiture, nettoyage... Nous savons que nous ne faisons pas un travail de professionnels mais les enfants et les adultes sont tellement heureux. Beaucoup de gens viennent nous voir, certains nous aident, d'autres nous sourient, d'autres chantent et dansent pour nous remercier. Finalement, on a l'impression

d'avoir beaucoup plus reçu par leur sourire, leurs chants et leur joie de vivre que ce que nous leur avons donné en rénovant cette école. Notre but est aussi de découvrir mutuellement nos cultures, pour cela nous organisons des après-midi d'animation, ainsi nous leur apprenons des jeux français et eux nous apprennent des chants et des danses dont le fameux Coupé décalé. Et puis, une fois le chantier fini, il faut partir... C'est la découverte du pays qui nous attend. Pendant une semaine nous faisons un tour du Cameroun (Dschang, Foumban, Baffousam, Douala, Kribi), nous sommes reçus dans des familles qui nous réservent un accueil comme jamais nous n'en avons eu. Puis vient le temps du retour, nous rentrons en France pour animer nos camps d'été en rapportant dans nos bagages de magnifiques paysages, des rires, des danses, des chants et, surtout, tous les sourires qu'on nous a donnés...

L'équipe camerounaise se lance dans un nouveau projet pour 2006 : la rénovation d'un centre de santé. Pour notre part, nous serons présents au Forum de la Solidarité Internationale à Bures, du 12 au 20 novembre 2005 ; ainsi vous pourrez voir les photos de notre séjour !

***L'équipe de Compagnons
de la Vallée de Chevreuse***

e-mail : florinet@free.fr - Tél.: 06 66 24 47 85



Après-midi d'animation à Baleveng

NOUS SOMMES ALLÉS AU NIGER



Nous avons construit une profonde amitié entre nos deux groupes par le dialogue, la confiance, le travail en commun et le partage. [photo prise par Michèle Véchambre]

Du 11 juillet au 1^{er} août 2005, 20 jeunes des Ulis et des alentours, ainsi que leurs encadrants, sont partis au Niger. Au programme, 15 jours de chantier dans un village et une semaine à Niamey (La capitale) dans le cadre des Rencontres de la Jeunesse Francophone. Léo Lagrange Solidarité Internationale organisait cette année (une première) 10

chantiers simultanés au Niger et regroupait tous les participants ; soit plus de 200 jeunes pour quelques journées axées autour de débats et de partage d'expressions artistiques et culturelles. Longuement préparé localement - ici - grâce au travail en commun de plusieurs associations* et là-bas grâce à des associations de jeunes dans les villages et

des associations militant pour les Droits de l'Homme.

À préciser que ce projet a été monté, financé et coordonné par Léo Lagrange Solidarité Internationale.

À l'arrivée à Niamey, notre groupe s'est divisé en deux pour partir vers deux villages au sud du pays (Yélou & Matankari) afin d'entamer deux chantiers concernant la construction de Maisons de la Citoyenneté.

Avant de pouvoir vous faire partager plus précisément ces deux aventures**, voici un premier éclairage dans *Le Phare* via quelques photos de Yélou et un témoignage sur Matankari qui... mérite toute votre attention (article ci-dessous).

Michèle Véchambre

* *Ulis-Brazzaville, Étoiles de l'Écran, Connexions, Les Ulis en Mouvement.*

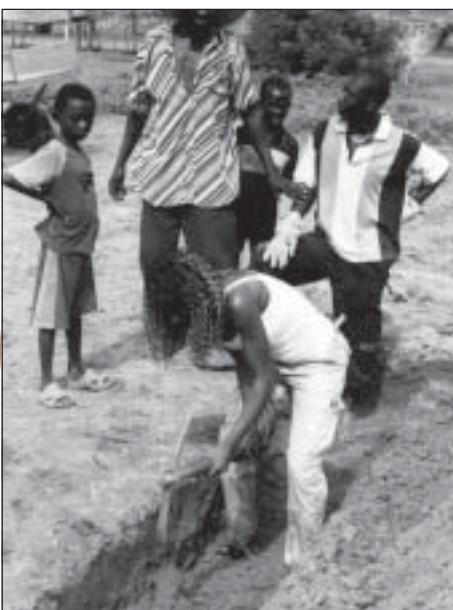
**** Rendez-vous le Vendredi 21 Octobre 2005 au « Radazik » (Esplanade de La République, en face de la Poste des Ulis) pour une soirée de restitution (Expo photo - Projection d'un documentaire - Témoignages - Échanges avec le public - Une surprise artistique...)**

En direct de Niamey... Niger (Témoignage sur Matankari)

Mes propos seront forcément subjectifs parce que, ô surprise, les Nigériens aiment Rasta... Bob, t'as vraiment fait un bon job...

Du contraste en veux-tu en voilà ; avec ses "biens portants" par çà et ses "plus que modestes" par là. Mais, bizarrement,

(suite ci-contre)



Reine apprend à utiliser la pioche. Creuser jusqu'à 50 cm dans les cailloux est très difficile.



Les maçons du village posent les ferrailles au fond des fondations avant de couler le mortier.



Nous apprenons comment faire un coffrage afin de couler les piliers. [photos par M. Véchambre]

les démunis d'ici me choquent bien moins que ceux de l'hexagone. Ça doit être leur foi ma foi, et ce n'est pas un musulman qui vous parle.

Force est de constater qu'une *Natural Mystic flotte dans l'air du Niger. Aussi, le pire n'est jamais sordide car l'impalpable y est très solide.* Solide comme les blédardes et blédards. Nigériens 2 fois moins épais que leurs homologues européens mais 2 fois plus costauds ; *le labeur n'attend pas le nombre des années.*

Une autre maxime : ce qui ne tue pas renforce. Ici, le palu tue régulièrement. Ici, on traite le palu ; en France on prévient le palu et c'est une grosse nuance. On mesure ainsi mieux notre chance en cette douce France.

L'étranger est l'objet d'une curiosité toute saine. Ici, le petit t'emboite le pas juste pour voir comment tu agis, toi qui n'est pas d'ici. Si tu t'arrêtes et te retournes sur lui, ou bien il fuit (en riant) ou bien il rit (en fuyant).

Une petite fille a pris la main de mon collègue blanc pour voir comment c'était de prendre la main d'un blanc. Et elle riait, et riait, sans haine et sans crainte.

Dis bonjour au monsieur dans la langue du monsieur et la partie est déjà gagnée... Prend soin bien sûr d'être à jeun si tu dois visiter la famille et tes nouveaux amis...

L'hospitalité prend toute sa valeur quand tu vois que la nourriture est souvent un luxe...

Vraiment, les Nigériens sont biens... et les Nigériennes sont vraiment belles.

On pourrait peut-être cesser de venir dans certains pays pour prendre en prétendant donner ; simplement venir pour apprendre. *Ou prendre quelques leçons de Savoir-Donner.*

Le pays est joli, les gens sont gentils. Ce n'est pas le paradis, mais tu n'as pas tort, vieux Charles : *La misère est moins pénible au soleil.*

Méfions nous des infos, ce qui est dit est souvent pas assez ou alors trop...

Pascal Macé Chailly

UN MOIS AU PÉROU : rencontre au sommet !

Nous sommes les cinq *Jeunes en Marche des Ulis* (mouvement des Scouts et Guides de France) et nous sommes partis cet été un mois au Pérou. À notre arrivée, les scouts péruviens nous ont accueillis chaleureusement et nous ont fait découvrir leur ville. Nous avons ensuite pris la route pour Ayaviri, situé à 3.800 m d'altitude pour rencontrer les enfants du foyer de CANA. Principalement des garçons, ils vivent ici à cause de difficultés familiales. Pendant deux semaines, nous avons donc participé à l'animation du foyer, sommes partis en excursion au canyon de Tinajani et avons découvert leurs fêtes traditionnelles en dansant avec eux sur la place principale.

Ces enfants, qui nous surnommaient leurs "frères et soeurs", nous ont donné une grande leçon de vie : malgré leur passé difficile, ils conservent une impressionnante joie de vivre. Nous nous sommes vite attachés à eux car un contact simple et fort s'est facilement établi entre nous. Ils nous ont apporté beaucoup plus que nous pouvions



l'imaginer et nous gardons en mémoire des souvenirs très forts de leurs regards et de leurs sourires, qui en disent beaucoup sur la force de notre échange.

Nous sommes ensuite partis à la découverte de ce très beau pays : navigation sur le lac Titicaca, visite des sites incas de Cuzco et, pour finir, le superbe Machu Picchu !

Un mois à la découverte de nous-mêmes où nous n'avons cessé d'ouvrir grands nos yeux et nos oreilles : des paysages magnifiques, des visages d'enfants et beaucoup de sourires sont les plus beaux souvenirs que nous pouvions rapporter.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui nous ont soutenus. Pour plus d'informations sur le foyer CANA, n'hésitez pas à nous contacter grâce à notre site :

<http://jemdesulis.blogspot.org>



CEYLANDEMAIN : partir pour mieux agir ...

Juin 2005, une question perdue : quelle est la situation actuelle du Sri Lanka, six mois après le tsunami de cet hiver ? Pour l'association *Ceylandemain*, créée après le tsunami pour soutenir les populations du Sri Lanka, l'interrogation ne peut persister. Reportages télévisés ou presse écrite, témoignages de proches ou de diverses associations : tout cela, bien que très riche, ne semblait pas suffisant pour nous laisser pressentir les réels besoins sur place. Embarquer : c'est ce que nous avons choisi de faire. Embarquer à trois pour rester discrets et pouvoir rencontrer, voir, comprendre et commencer à agir.

Rénovation d'une école maternelle

Dans le Sud Ouest du pays, Menaka, pompier dans le village de Galwadugoda, nous attend pour un projet : rénover l'école maternelle du village. Impressionnés par l'accueil et le dynamisme des habitants, nous comprenons combien notre soutien leur tient à coeur. Rapidement, les pompiers de la brigade et les parents des élèves, pinceaux en main, s'attèlent à la tâche. Nous prenons part à ces travaux, heureux de voir une oeuvre commune prendre forme. La rela-



tion avec les habitants du village est facilitée par le statut de notre trésorière, Nathalie, dont l'origine et la langue se mêlent sans conteste au décor local. Enfin, avec quelques tables et chaises, un tableau, des jouets et des couleurs vives aux murs, l'école prend un vrai coup de neuf. Au milieu du paysage endommagé, cette lueur d'espoir semble écarter un peu les souvenirs douloureux du raz-de-marée. Pour célébrer ensemble le nouveau départ que symbolise ce projet, nous sommes conviés à la fête de l'école où la musique traditionnelle bat son plein. Le désir d'entretenir le lien est fort. C'est pourquoi, afin que ce projet d'été s'inscrive dans le long terme, un système d'échange se met en place aujourd'hui entre cette école et la classe des moyennes Avelines 1 aux Ulis.

Soutien moral et financier d'un groupe d'enfants

Sur place, l'aventure associative ne fait que commencer. Notre petit effectif devient vite une donne favorable pour aller à la rencontre des gens et se mettre à leur écoute.



Notre attention se porte alors sur ces enfants qui, lors de la catastrophe, ont perdu leur père ou leur mère. Malgré le sourire qu'ils s'efforcent de nous offrir en gage de reconnaissance, leur situation financière et affective s'avère des plus délicates. En effet, bien que l'accès à l'éducation soit gratuit dans le pays, il implique cependant un investissement en matériel scolaire, uniforme et alimentation, qu'il n'est parfois plus possible d'assumer. De plus, pour beaucoup, ces enfants ont à l'esprit des images obsédantes et de terribles souvenirs de cris, de corps, de paysages métamorphosés. C'est donc aussi d'un soutien moral qu'ils ont besoin. Alors, guidés par un prêtre à Payagala ou par un moine bouddhiste à Galle, nous décidons de nous engager à offrir à une trentaine d'enfants un soutien moral et financier. Rencontrés un à un, les enfants nous livrent un peu d'eux-mêmes, dans une atmosphère forte en émotions. Bientôt, chacun aura un parrain qui établira avec lui une correspondance régulière et lui enverra une somme mensuelle de dix euros.

Achat d'un bateau pour des pêcheurs

Le voyage suit son cours. Il nous faut maintenant nous consacrer à notre projet phare. Après avoir parcouru la région de Galle et tendu l'oreille aux témoignages ici et là, nous décidons de soutenir des pêcheurs de Bentota. Aiguillés par un moine bouddhiste, nous rencontrons un pêcheur, Ajith Roshan. La sueur sur son front en dit long sur son émotion et nous parlons jusqu'à la nuit dans son *tsunami home*. C'est ici qu'il nous fait part d'anecdotes révoltantes sur la répartition des aides après le tsunami. La confiance s'installe entre nous. Après réflexion, nous décidons de l'aider à relancer son activité économique. L'achat d'un unique bateau profitera à ses quatre enfants, à sa femme ainsi qu'à ses deux associés. Décidé à restituer au mieux la justice face à la corruption qui a laissé pour compte de nombreux pêcheurs, Ajith Roshan est prêt à s'investir. Grâce à sa connaissance du milieu, il pourra nous guider vers ceux qui, comme lui, n'ont encore pas pu reprendre leur activité et se demandent chaque jour comment donner un sens à leur vie.

Juillet 2005, embarquement réussi, nous revenons en France avec le profond désir d'assumer et de faire grandir tous ces projets... Avis à tous ceux qui souhaitent nous soutenir !

Delphine Pinson

e-mail : contact@ceylandemain.org

CINÉMA : j'ai vu, j'ai aimé

Mon but n'est pas de faire la promotion de films qui paraissent actuellement dans la région, ce journal n'est pas fait pour cela, mais il est pourtant tentant de parler de quelques-uns qui sont encore dans certaines salles ou qui paraîtront un jour en DVD (ou à la télé, on peut l'espérer).

J'ai particulièrement été impressionnée par un film documentaire extrêmement réaliste et argumenté qui ne peut laisser personne indifférent : « *Le cauchemar de Darwin* ».

Ce film narre la vie quotidienne de populations africaines qui vivent au bord du lac Victoria, source du Nil et berceau de l'humanité. Il démontre, lors d'une enquête passionnante, les désastres écologiques et les drames humains qui se sont ensuivis de l'introduction de la « perche du Nil », poisson prédateur pouvant atteindre plus de 100 Kg dans ce lac, ainsi que les effets dramatiques que la création d'usines pour le traitement de ce poisson a favorisés.

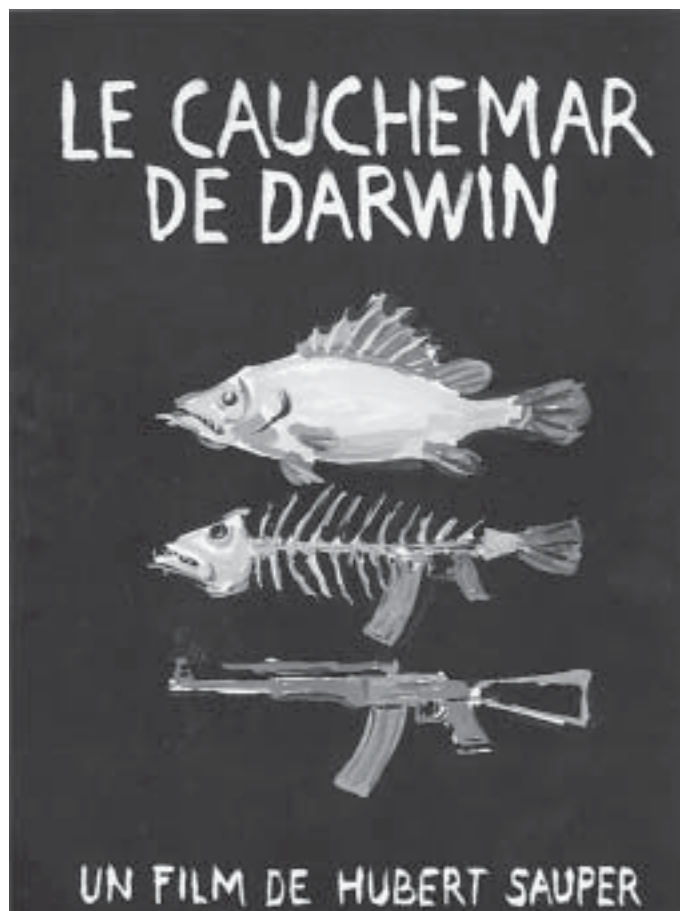
Il faut savoir que les africains ne mangent que les parties jetées et pourries du poisson, que les pêcheurs meurent souvent lors de sa pêche, que la faune du lac, nourriture des populations riveraines, a disparu, entraînant la famine et la prostitution, que ce poisson est entièrement consommé en Europe, emporté plusieurs fois par jour par de vieux avions russes qui rapportent des armes aux groupes ethniques qui se font la guerre, décimant les populations des pays voisins du lac.

Cette ancienne belle région est livrée au pillage de ses richesses ; seuls les propriétaires des usines de traitement s'enrichissent. Comme toutes les usines sont gardées, les miliciens prospèrent.

60^{ème} ANNIVERSAIRE DU SPF



Comme chaque année, le *Secours Populaire Français* a organisé une grande journée pour les enfants « Oubliés des Vacances », ce mercredi 24 août. Ce fut grandiose : le matin, ils firent une visite de la Cité des Enfants à la Cité des Sciences de la Villette. Un grand pique-nique les rassembla



Affiche du film © Ad Vitam

Un pilote russe reconnaît, gêné, que ce commerce n'apporte que la mort et la misère et qu'il n'aimerait pas que sa famille habite cette région du monde. Édifiant ! On sort de là consterné et révolté. En tout cas, depuis, je n'ai pas consommé un seul morceau de « Perche du Nil » ; il aurait eu pour moi un goût de cadavre.

Yvette Roussel

puis ils se rendirent au Stade de France pour assister à un grand spectacle, « Le Soleil du Monde », où danses et chants se succédèrent pendant deux heures et demie. Des enfants martiniquais, cubains, camerounais et de beaucoup d'autres pays défilèrent avant de s'installer dans les tribunes. Le stade contenait environ quarante mille enfants et leurs accompagnateurs. Ce fut une belle rencontre et une journée inoubliable. Les enfants revinrent ravis.

Aux Ulis, le Secours Populaire est susceptible de fermer si la Mairie ne peut pas fournir de local en remplacement de celui servant de réserve. Précisons que 250 personnes (en majorité des Ulis, mais aussi de Bures, Gif, Gometz) sont alimentées chaque semaine par le SPF.

Jacqueline Sliwa

Présidente du Comité SPF des Ulis

7, rés. Les Amonts - 91940 LES ULIS - Tél. 01 69 28 33 38

Le café

Je suis grain de légende
 Sur tes nuits blanches
 Dans mon arôme
 Se diluent tes soucis
 Et dans ta flamme
 Se consomment
 Tous tes tourments

Je me fais brûlant
 Contre ta gorge
 Doux et aromatique
 Sur ton corps arabe
 Sur ton palais
 Je me sens dénudé
 Entre tes doigts torréfiés

Ce matin je suis
 Grain vert ou brun
 Entre tes deux mains
 Tendre voyageur
 Sur ton cœur
 Café turc
 Sur ta nuque

Je me fais Cappuccino
 Tout contre ta peau
 Décaféiné léger
 Sur tes lèvres mouillées
 Légèrement fruité
 Comme l'amour
 À la pointe du jour

Yannick

Le Navire et la Mer

La mer est verte ou bleue. En son écume blanche,
 entre le ciel et l'eau, évolue le navire.
 Son doux balancement, quand, parfois, il se penche
 invite à somnoler et c'est moi qui chavire,
 qui me noie dans un rêve. En m'accrochant aux branches,
 j'émerge, émerveillé : j'ai évité le pire !

Sous la brise du large et le soleil d'avril,
 qu'il est bon de voguer vers le ciel d'Italie.
 De part et d'autre on voit, dans le lointain, des îles
 émerger de la mer de Grèce ou de Turquie.

La mer ? Mais c'est de l'eau au-delà de la Terre,
 de l'eau qui porte en elle des secrets bien cachés
 de marins, de pêcheurs et des âmes qui errent
 où reposent au fond de vieux vaisseaux couchés.

Séverin de Bernardi

[NDLR : poème écrit en mer le 11 avril 1992]

Pour vous faire une idée de « l'âme slave », venez écouter Aldona Nowowiejska le 5 novembre à la MPT de Courdimanche

Chanteuse, musicienne et comédienne, Aldona Nowowiejska interprète un large répertoire de poèmes d'auteurs connus et moins connus, cueillis au gré de ses voyages, qu'elle met en musique, mais aussi des chansons traditionnelles de son pays natal, la Pologne. C'est une artiste à part entière qui jongle entre la comédie et la chanson et parcourt le monde pour gratouiller le ventre de sa guitare et chanter la poésie avec sa voix de velours ou stridente, aimant changer de style et d'ambiance, toujours pour surprendre son public.

Au cours d'un voyage musical, Aldona avec douceur et finesse nous entraîne dans son univers, en Pologne ou ailleurs, avec ses trois musiciens toulousains, entre mandoline, guitare, banjo, accordéon et percussions orientales, qui l'accompagnent en accentuant avec brio les variations de sa voix.

mk

ET C'EST COMME ÇA TOUS LES ANS...



COURIR, RANDONNER ... C'EST LE PIED !

Pourrais-tu écrire une page sur la randonnée ?

Par exemple, Chamonix-Zermatt ?

Cet itinéraire est intitulé « La haute route », il se pratique à ski en hiver. Fin juin, c'est une semaine de 6 à 10 heures de marche par jour, la moitié du temps en crampons sur glacier, avec baudrier et en cordée, comme nous étions à quelques Ulissiens, lors de la descente de la vallée blanche en raquettes au printemps.



En été beaucoup de crevasses sont encore cachées. Il est arrivé, vers midi, de s'enfoncer jusqu'au genou ; en remontant le pied, la chaussure se bloque et oblige à donner des coups de piolet pour la dégager, bonne raison pour se lever 2 heures plus tôt, à 4 heures, avant la chaleur du jour.

Il est important qu'il fasse beau, froid au moins la nuit. Les vues sur la montagne sont splendides, le Cervin, la dent d'Hérens....

Connais-tu des destinations moins sportives ?

En France les destinations sont innombrables. Pour l'étranger, j'ai un exemple de randonnée dans des gorges du Haut Atlas marocain avec portage par des mules. Parmi les petits plus, il y a le fait que des enfants aiment expérimenter le français qu'ils apprennent à l'école et vous guider dans leur village. Les adultes sont souvent accueillants, vous pouvez être invités à prendre le thé ou à rencontrer toute une classe par des enseignants.



Par exemple, à Aït M'Hamed, la vie associative est active dans les domaines de l'entraide. La propreté de l'environnement est une préoccupation (problème connu aux Ulis).

La rencontre d'un militant associatif sportif, Mohamed Razzouki, Président de l'association, nous permet de vous faire part de sa communication :

«Chaque été, notre association sportive organise un tournoi de foot entre 16 équipes de tribus de la région. Nous avons organisé un marathon pour garçons et filles. En course à pied, nous avons eu 4 candidats pour les compétitions nationales sur 2.000 et 3.000 mètres.

Nous n'avons que 6 personnes à pratiquer le cyclisme, nous aimerions constituer une équipe.

Nous aimerions prendre contact avec des associations sportives pour des conventions d'amitié.

Nous sommes prêts à recevoir des jeunes français voulant faire du tourisme au Maroc (cavaliers, escalade, randonnée,...).

Nous cherchons aussi à développer l'activité sportive au sein des 5 établissements scolaires de la région. Notre commune rurale a 24.000 habitants. Nos équipes de foot, handball, basket, volley et cyclisme aimeraient recevoir une aide pour leur équipement.»



Nous sommes passés par cette petite ville car notre guide y réside. Vous pouvez en savoir plus sur ses propositions grâce à son tout nouveau site internet :

<http://tawadamaroc1.ifrance.com/>

Comment peut-on se préparer physiquement à de telles randonnées ?

Pour cela, il y a des milliers de kilomètres de sentiers de grande randonnée balisés, des topo guides (Paris, Ile de France, massifs montagneux, Belle-Ile, etc.). Il y a aussi des associations. Aux Ulis, le COU randonnée et les amis de la nature proposent de nombreuses sorties de tous niveaux.

Un autre moyen complémentaire : les organisateurs de trek préconisent souvent dans leurs catalogues de pouvoir courir une heure sans être trop fatigué pour des randonnées d'au moins 6 heures de marche par jour.

Bonne raison s'il en fallait pour s'associer à la démarche de l'Union des Associations des Ulis, Les Ulis en Mouvement et Les Vents d'Ulysse. Ces associations proposent de s'entraîner ensemble à la course à pied. C'est généralement bon pour la santé ; à chacun de prendre un avis médical si nécessaire.



En octobre, elles testent un rendez-vous le dimanche à 10 heures devant la plage du parc Nord.

Pour certains, préparer le marathon de Paris 2006 sera une motivation complémentaire.

Contact concernant cette page :

Jean-Marie Dupont
Tél. 01 69 07 87 50

LES ULIS DANS LE VENT - Été 2005...

À vouloir s'envoler jusqu'à atteindre le soleil, on se rappelle qu'Icare a fini par tomber bien bas... Forts de cette leçon et motivés par une plus humble démarche, nous nous sommes retrouvés au Blanc (36) du 4 au 10 juillet pour découvrir « la Chute », et pour vous rassurer je dirais même le "Para-Chute" !

Dans le cadre des projets « Ville - Vie - Vacances » de la ville des Ulis, l'association *Les Vents d'Ulysse* a pu organiser un stage de découverte du parachutisme pour partager cette passion qui nous anime depuis bientôt 7 ans. Nous avons donc décollé des Ulis pour retrouver Sébastien qui nous accueillait sur place. Notre fine équipe, composée de Charlotte, Hubert, Jonathan, Kevin, Leslie, Robert, Sébastien, Sthan, Stéphane et Youssef, avait en tête une expérience un peu particulière : s'élancer d'un avion depuis 1.200 m jusque 4.500 m selon les ambitions.

Pour ce stage, les 4 débutants avaient choisi la progression en Ouverture Automatique et deux d'entre eux ont pu passer les étapes pour s'élancer en « Chute Libre » à 1.500m. Les autres ont pu continuer leur progression avec un coach particulier pour les cours de « Freefly »* (merci Seb) et Stéphane a pu goûter directement aux joies de la chute libre en faisant un saut « Tandem ». Bilan de l'opération, une semaine bien passée à vivre ensemble intensément la journée et à nous retrouver au calme le soir autour d'un bon repas cuisiné par notre chef cuisinier, Robert, assisté de ses marmittons... et tout le monde a donné du sien !

Chacun de nous a pu profiter de ces moments simples, pleinement appréciés et tellement riches de bonne humeur qu'on a envie de la partager. En tout cas, après ce plein d'émotions et ces bons moments passés dans un cadre champêtre chaleureux, nous avons eu du mal à nous séparer et nous nous sommes promis de s'y retrouver bientôt...

À la Toussaint par exemple !

Les Vents d'Ulysse vous accompagne pour découvrir le parachutisme sportif sur des zones de sauts école. L'association assure une quasi-permanence tous les week-ends sur la "Drop Zone" du Blanc assurée par notre président, Sébastien Chambet, qui fait partie de l'équipe de France Espoir de Freefly et qui s'entraîne en conséquence.

Pour découvrir cette pratique, plusieurs choix s'offrent à vous :

- le saut en Ouverture Automatique (O.A) ;
- le saut découverte en tandem ;
- la Progression Accompagnée en Chute (P.A.C).

L'association est aussi organisatrice des projets « Handicap' Air » qui permettent chaque année à de jeunes handicapés de découvrir la chute libre en tandem. Un DVD est créé chaque année pour communiquer autour de cet événement.

* *Le freefly est une des disciplines du parachutisme sportif, qui consiste à chuter dans des positions dites « rapides » (assis, debout ou la tête en bas). L'apprentissage du freefly demande déjà une certaine expérience du parachutisme (au moins 50 sauts en chute libre) et ne s'acquiert que progressivement au fil des sauts et des exercices. Ces positions particulières nous font tomber à près de 280 km/h, le saut à 4.000 m d'altitude ne dure ainsi que 40 secondes... Rigueur et concentration sont essentiels pour voler en toute sécurité !*



Sortie d'avion

par Youssef



Chute assise

par Charlotte



Chute tête en bas

par Sébastien dit "Seb"



Sortie à ouverture automatique

par Robert



Sortie en tandem

avec Stéphane

Contacts

Association *Les Vents d'Ulysse*

Sébastien CHAMBET

au 06 10 81 04 52 ou
seb.chambet@aol.com

Youssef GUILLARD

au 06 60 02 25 72